

À propos d'une très ancienne espèce douteuse
de Ceraphronidae (Hymenoptera Ceraphronoidea)
et de son hôte (Diptera Cecidomyiidae)*

par Paul DESSART¹ & Patrizia CANCEMI²

¹ Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, Section Insectes et Arachnomorphes,
rue Vautier 29, B-1040 Bruxelles.

² Via Frate Umile da Petralia 1, I-90146 Palermo.

Abstract

Hymenoptera Ceraphronoidea et Chalcidoidea. «Ceraphron» brachynterae (emend. for brachynteri) SCHWÄGRICHEN in (SCHWÄGRICHEN &) ZIMMER, 1835: species Chalcidoidearum incertae sedis, non Ceraphronoidearum.

Diptera Cecidomyiidae. Cecidomyia brachyntera SCHWÄGRICHEN in (SCHWÄGRICHEN &) ZIMMER, 1835: 163, selected original spelling, with rejection of the original variant Cecidomyia brachynteros SCHWÄGRICHEN, 1835: 164 and figs 1-13, and SCHWÄGRICHEN, 1836, p. 202; actually Thecodiplosis brachyntera ([SCHWÄGRICHEN in SCHWÄGRICHEN &] ZIMMER, 1835) KIEFFER, 1895; not T. brachyptera, incorrect subsequent spelling in various authors.

Rectification of the authorship of two ancient publications involving SCHWÄGRICHEN and ZIMMER

Key words: Ceraphron brachynteri, Cecidomyia brachyntera, Ceraphronidae, Pteromalidae, Cecidomyiidae, incorrect spellings, orthographic variants; authorship.

Résumé

Hymenoptera Ceraphronoidea et Chalcidoidea. «Ceraphron» brachynterae (émend. pour brachynteri) SCHWÄGRICHEN in (SCHWÄGRICHEN &) ZIMMER, 1835: species Chalcidoidearum incertae sedis, non Ceraphronoidearum.

Diptera Cecidomyiidae. Cecidomyia brachyntera SCHWÄGRICHEN in (SCHWÄGRICHEN &) ZIMMER, 1835 : 163, orthographe originale sélectionnée,

* Reçu le 9.I.1995.

avec rejet de la variante originale *Cecidomyia brachynteros* SCHWÄGRICHEN, 1835: 164 et figs 1-13, et SCHWÄGRICHEN, 1836, p. 202; actuellement *Thecodiplosis brachyntera* ([SCHWÄGRICHEN in SCHWÄGRICHEN & ZIMMER, 1835] KIEFFER, 1895; non *T. brachyptera*, orthographe subséquent erronée chez divers auteurs.

Rectification de l'authorship de deux anciennes publications impliquant SCHWÄGRICHEN et ZIMMER.

Introduction

Nous avons été longtemps intrigués par une espèce de *Ceraphron* très ancienne et déclarée *incertae sedis* suite à la médiocrité de sa description, encore que ce qui nous paraissait le plus bizarre fût la forme grammaticale du nom: *Ceraphron brachynteri*, parasite de *Cecidomyia brachyntera*. Le génitif masculin en *-i* d'après un hôte féminin est une première curiosité (disons ainsi, avant de dire erreur: nous en discuterons plus loin). Ensuite, la signification étymologique du nom de base, *brachyntera*, ne crève pas les yeux. On pense au premier abord à une faute typographique pour [*brachyptera*: à ailes courtes] et, de fait, nous avons trouvé cette émendation dans la littérature¹, éventuellement étymologie à l'appui. Il faut dire qu'entre-temps, le diptère est devenu le type d'un genre spécial et s'appelle dorénavant *Thecodiplosis brachyntera* (SCHWÄGRICHEN in ZIMMER, 1835) KIEFFER, 1895. Et les redescriptions qu'on en donne ne mentionnent rien qui puisse évoquer un quelconque brachyptérisme...

Le double problème (étymologie de l'hôte et valeur systématique du parasite) ne pouvait sûrement pas être résolu sans la consultation préalable de l'article original. Nous avons longtemps renoncé à l'obtenir, car le périodique allemand datant de 1835 s'avérait introuvable dans nos bibliothèques. Récemment, après consultation de divers collègues allemands, nous avons finalement reçu une photocopie grâce à l'extrême obligeance du Dr Andreas TAEGER, du Deutsches entomologisches Institut, à Eberswalde, que nous remercions très vivement. L'analyse de ces textes nous a réservé quelques surprises et a soulevé bon nombre de problèmes, que nous allons exposer, avant de passer aux questions posées au départ.

¹ À notre connaissance, le premier à publier la graphie *brachyptera* fut RATZBURG en 1842, qui avait pourtant utilisé avant (1841) et utilisera ensuite la graphie originale. Puis vint KIEFFER qui fut également inconstant: on trouve *brachyptera* dans un travail daté de juillet 1891, mais *brachyntera* dans un autre, daté d'août 1891; en 1895, créant un genre nouveau, *Thecodiplosis*, il précise que l'espèce-type en est «*T. brachyptera*»; après quoi, il revient et s'en tient à la graphie originale, mais, en 1900, il commet un énorme lapsus en citant l'espèce comme «*Cryptodiplosis brachyntera* SCHW.», dans un genre très différent, qu'il a créé en même temps que *Thecodiplosis*, pour une autre espèce du pin.

Nous avons encore trouvé la graphie émendée, étymologie à l'appui, dans SÉGUY in PERRIER (1937, p. 43): *brachyptera*: «βραχύς, court; πτερόν, aile».

Analyse des textes

Les deux textes, de 1835 et 1836, ne sont pas repris dans l'ouvrage classique de HAGEN (1862-1863): nous n'en avons trouvé mention que dans l'index de HORN & SCHENKLING (tome 4; 1929).

1. Le plus ancien des deux (cité sous le numéro «75», p. 1364) est attribué à ZIMMER et le titre en est exact, y compris la partie finale, mentionnant que la préface est due à Ch. F. SCHWÄGRICHEN (cf. notre bibliographie en fin d'article). À la rubrique consacrée à ce dernier (p. 1001, sous le numéro «97»), il est renvoyé à ZIMMER, 1835. Examinons ce texte de près.

Que dit SCHWÄGRICHEN dans la préface? Qu'il présente une série d'observations, communiquées avec d'autres notes, réalisées par le remarquable forestier qu'est ZIMMER, dont il fait alors un long éloge; il les juge dignes d'être connues et se fait un devoir de les rassembler «et d'y ajouter la *Systématique*» [c'est nous qui soulignons].

Qu'en conclure? Qu'il ne fait aucun doute que les descriptions des espèces nouvelles (la cécidomyie et le «céraphron») ne sont attribuables qu'au seul SCHWÄGRICHEN. Mais le reste? Que c'est avec une grande délicatesse que SCHWÄGRICHEN, dans le titre, a crédité ZIMMER des «Beobachtungen»; d'où l'attribution des deux espèces, par les auteurs ultérieurs, soit à SCHWÄGRICHEN seul (RATZBURG, 1841, 1844), soit à «SCHWÄGRICHEN in ZIMMER» (KIEFFER, 1914). Nous nous permettons d'émettre des réserves. Même si les observations éthologiques ont été réalisées par ZIMMER, il paraît bien que le texte ait été rédigé, à partir des notes du forestier, par SCHWÄGRICHEN seul, auxquelles il a ajouté des paragraphes de pure systématique; il serait certes abusif d'attribuer l'*authorship* uniquement à ce dernier, mais il nous semble tout aussi abusif de ne lui reconnaître que la paternité de la préface et d'attribuer l'article à ZIMMER, comme on le fait traditionnellement. À notre avis, il ne s'agit pas d'un article de ZIMMER, qui y aurait incorporé les données systématiques et la préface, dues à SCHWÄGRICHEN, mais exactement l'inverse. Dès lors, nous citerions les auteurs de l'article comme «SCHWÄGRICHEN & ZIMMER» et l'auteur des espèces comme «SCHWÄGRICHEN in SCHWÄGRICHEN & ZIMMER», puisque, dans la préface, le premier cité en revendique formellement le parrainage. Une phrase de l'article nous semble appuyer notre conclusion: à la page 163, on peut lire: «Unser neue *Cecidomyia* nenne ich *brachyntera*», soit (nous soulignons): **notre nouvelle *Cecidomyia*, je l'appelle *brachyntera***. La qualité d'auteur de SCHWÄGRICHEN résultant d'analyse de l'article, son nom peut être cité entre parenthèses (ce serait entre crochets si les informations provenaient d'une source extérieure). C'est cette formulation que nous proposons et avons adoptée dans nos citations.

2. Quant au second article, il est également, comme le précédent, attribué à ZIMMER, sous le numéro «98», mais les mots suivants [«Ueber *Cecidomyia brachynterus*» - suivis de la référence correcte] ne correspondent pas au titre, mais au contenu de l'article, à ceci près que le nom spécifique est erronément terminé en *-us*, et non en *-os*, comme il apparaît sur notre

copie. Il n'est pas inutile, pour la suite de la discussion, de reproduire ici les premières lignes *in extenso*:

«Für die kritischen Blätter für Forst = und Jagdwissenschaft, herausg. von D. W. Pfeil, im IX. Bd. erstem heft, ist in den Bemerkungen über die Lebensart einiger schädlichen Forst = Insekten Seite 161»

1) zu verberssern, dass die schöne, von dem Herrn Förster Zimmer angelegte, über 500 Morgen Landes sich ausbreitende Pflanzung, eine Kieferpflanzung, nicht, wie dort steht, eine Birkenpflanzung ist.

2) Seite 163 vor der letzten Zeite zur Schilderung der Larve von *Cecidomyia brachynteros* nach Herrn Zimmers theils frühern, theils spätern Ehrfahrungen nachzutragen: »²[suivent des détails éthologiques occupant près de trois pages].

Il nous semble que deux conclusions s'imposent. D'abord, le premier alinéa n'est pas à proprement parler un titre car la phrase est incomplète et se termine seulement à la fin du paragraphe « 1) »; cela explique que HORN & SCHENKLING n'ont pas reproduit ce texte, mais ils ont eu le tort de donner au libellé du contenu l'allure d'un titre. Ensuite, il est manifeste que l'auteur de ce texte est SCHWÄGRICHEN, qui commence par corriger une information de sa préface de l'article de 1835, puis qui enchaîne sur des compléments éthologiques. De sorte que, selon nous, ce texte a sûrement SCHWÄGRICHEN comme auteur ou, comme pour le premier, deux co-auteurs: SCHWÄGRICHEN & ZIMMER, quoique ce soit peut-être moins manifeste.

Étymologie des deux noms spécifiques

Le premier problème qui nous intriguait a été résolu sans peine: SCHWÄGRICHEN lui-même a donné l'étymologie du nom, avec les racines grecques; la voici, traduite: βραχύς, court, έντερος, interne, parce que la larve de la cécidomyie se développe à l'intérieur d'aiguilles courtes du pin. Sans doute les formes «brachyntera» ou «brachyntera» auraient-elles été plus manifestes dans leur signification: mais le nom original n'est en aucun cas une erreur émendable en «brachyptera» et il n'est pas question d'ailes courtes. Notons, incidemment, que les aiguilles dont la gaine est occupée par une ou plusieurs larves se développent anormalement et restent plus courtes que les aiguilles normales, et qu'il ne s'agit pas des aiguilles solitaires et normalement plus courtes des pousses annuelles du pin (les aiguilles apparemment géminées étant en fait un rameau ultra court - un brachyblaste -, ne portant que deux feuilles).

² Tous les caractères gothiques, sauf un D et IX, en grasse, et le binôme, en caractères latins.

Considérations grammaticales

a. À propos du nom spécifique de la cécidomyie

La description originale de la cécidomyie est multiforme quant au nom: à la page 163, on peut lire: «Notre nouvelle *Cecidomyia*, je l'appelle *brachyntera*»; mais à la page suivante, dans la légende des figures et sur la planche elle-même, on trouve «*Cecidomyia brachynteros*»! Un an plus tard, c'est sous ce même nom en «-os» que SCHWÄGRICHEN (1836: 202) publie quelques compléments. Enfin, nous l'avons dit, HORN & SCHENKLING ont écrit «Ueber *Cecidomyia brachynterus*» et dans leur esprit, il s'agissait peut-être d'une émendation. On est donc face à trois versions du nom spécifique (-a, -os, -us)!

On notera que la seule fois où apparaît la graphie «*brachyntera*», qui a été retenue par la suite, ce n'est pas dans un binôme formel, les deux noms, générique et spécifique, étant séparés par du texte en allemand! Toutefois, si telle avait été l'unique mention du nom de l'espèce, il est manifeste qu'elle aurait été considérée comme un binôme et ce nom spécifique doit donc être pris en considération, en concurrence avec *brachynteros* et *brachynterus*. Il est évident que ce dernier est totalement injustifiable: *Cecidomyia* est de genre grammatical féminin et le nom spécifique ne peut être masculin. La discussion ne peut porter que sur les deux plus anciennes variantes. Nous ne pouvons que regretter vivement la longueur des considérations linguistiques que la résolution de ce problème très mineur nécessite.

Tout d'abord, quand l'auteur allemand donne comme étymologie «έντερος, inwendig», c'est-à-dire «interne», il se trompe. Aucun des dictionnaires grecs-français que nous avons pu consulter ne cite cet adjectif, «interne» se disant ένδοτερος, -α, -ον (endoteros, -a, -on) ou étant souvent remplacé par l'un ou l'autre adverbe έντός (entos) ou ένδον (endon). On ne trouve que le substantif έντερον, entéron, qui, même au singulier, peut se traduire, par «l'intestin» ou «les intestins». Force nous est d'admettre que l'auteur a forgé, sans doute inconsciemment, un adjectif, qui signifierait «intestinal», mais auquel il attribuait le sens d'«interne». Reste à justifier la désinence, tantôt «-a», tantôt «-os». La première ne peut être que la terminaison latine féminine de l'adjectif grec féminin «brachyntère» translittéré et latinisé dans sa désinence; la seconde serait la translittération seule de l'adjectif grec, gardant sa désinence grecque «-ος». Mais de quel genre grammatical? La plupart des adjectifs grecs en «-ος» (-os) au nominatif masculin, se terminent au féminin en «-η» (-è), correspondant donc au «-a» latin [et au neutre, en -ον (-on)]; toutefois, un certain nombre d'adjectifs, surtout composés, possèdent, au féminin, toutes les formes de la déclinaison du masculin. Autrement dit, à côté des adjectifs en «-os, -è, -on», on en trouve en «-os, -os, -on». L'adjectif composé forgé, «brachynteros», peut donc, grammaticalement parlant, être considéré comme masculin ou féminin en grec, et ce ne serait pas, a priori, une

erreur de garder la forme en «-os» translittérée accolée au féminin *Cecidomyia*.

Malgré les apparences, avec les deux des trois graphies retenues, on est en présence de trois variantes: *brachyntera*, comme adjectif d'origine grecque, translittéré et latinisé dans sa désinence, correctement accordé au féminin avec le nom générique; *brachynteros*, adjectif grec translittéré, masculin et mal accordé avec le nom générique, ou *brachynteros*, adjectif grec translittéré, féminin et correctement accordé avec le nom générique. De ces deux derniers cas, quel était le fond de la pensée de SCHWÄGRICHEN? Le fait qu'il ait employé 3 fois *brachynteros* et une fois seulement *brachyntera* semble indiquer qu'il préférerait la forme en «-os»: mais on ne peut affirmer de manière absolue qu'il n'y voyait pas un féminin, correct. Toutefois, le binôme désignant le parasite, *Ceraphron brachynteri*, avec le nom spécifique au génitif masculin, ne corrobore ni le choix de *brachyntera*, ni celui de *brachynteros* au féminin, pour la cécidomyie-hôte...

Le Code de Nomenclature zoologique a prévu le cas de variantes orthographiques publiées simultanément et laisse la faculté du choix de l'une d'elles par un premier reviseur. On pourrait penser que SCHWÄGRICHEN, en 1836, a opéré ce choix en ne parlant que de *Cecidomyia brachynteros*. Or, aux yeux du Code, le premier reviseur est la première personne «qui a cité ensemble de tels noms (...) et a choisi l'un d'entre eux»: SCHWÄGRICHEN n'a cité que «*brachynteros*» et n'a pas mentionné qu'il le choisissait. Quelques années plus tard, RATZBURG (1841, 1842, 1844) ne citait que *Cecidomyia brachyntera* (1841, 1843), ou que *Cecidomyia brachyptera* (1842: entre deux citations correctes): lui non plus ne peut donc être considéré comme un premier reviseur. Nous n'avons pas la prétention d'être au courant de toute la littérature cécidologique (on trouvera dans notre bibliographie la liste des ouvrages consultés et la graphie qui y fut employée; seul, parmi les vieilles citations, l'ouvrage de BRÉMI-WOLFF, de 1847, n'a pu être consulté); toutefois, si personne ne l'a fait formellement avant nous, nous choisissons expressément la variante *brachyntera*, en accord avec la tradition et d'ailleurs correcte dans la combinaison actuelle: *Thecodiplosis brachyntera* [SCHWÄGRICHEN, in (SCHWÄGRICHEN &) ZIMMER, 1835] KIEFFER, 1895; au pire, cette démarche nomenclaturale ferait double emploi, puisque s'il y en a eu une autre précédemment, elle optait manifestement pour la même solution.

b. À propos du nom spécifique du céraphron

En revanche, le cas du *Ceraphron brachynteri* nous paraît plus délicat. Le Code de Nomenclature zoologique ne prévoit pas formellement le cas: à propos des génitifs, il mentionne qu'à côté du rattachement d'un parasite au nom de genre de son hôte, il existe des cas plus rares où le rattachement se fait au nom spécifique du dit hôte; il cite [article 11h(i)4] «*Lernaena lusci*, copépode parasite sur *Gadus luscus*»; et dans le groupe même qui nous intéresse, on peut trouver un autre exemple: *Ceraphron fuliginosi* Box, 1921, capturé dans un nid de *Lasius fuliginosus* (LATREILLE, 1798).

Le génitif masculin est naturel, dans ces deux exemples, puisque tiré du nom spécifique masculin de l'hôte; mais un autre exemple féminin ou neutre dans le Code eût été utile. Notons que lorsqu'on emploie un mot grec (translittéré en latin) au génitif, c'est le génitif grec qui doit être utilisé (ainsi le papillon *Anthocharis cardamines*, génitif tiré du mot grec καρδαμίνη, kardaminè): si l'on admet que SCHWÄGRICHEN voulait utiliser *brachynteros* plutôt que *brachyntera*, le génitif aurait dû être *brachynterou*. À propos des terminaisons incorrectes, le Code [article 32d(ii)] ne précise pas le cas grammatical et ses deux exemples concernent des adjectifs au nominatif. Notre opinion personnelle est la suivante: 1° le cas des adjectifs concernés par cet article n'étant pas précisé, ce peut donc être aussi bien le génitif que le nominatif; 2° dans le binôme original «*Ceraphron brachynteri*», le nom spécifique est un adjectif, tiré de l'adjectif *brachyntera* ou *brachynteros*, associé à *Cecidomyia*; dans les deux cas, le génitif est faux, puisqu'il aurait fallu *brachynterae* ou *brachynterou*; 3° dès lors, il y a lieu d'émender le nom en *Ceraphron brachynterae* - et ce mot ne doit pas changer, quel que soit le genre grammatical du genre taxonomique dans lequel l'espèce pourrait éventuellement être ultérieurement transférée.

Position systématique du parasite

- 1835 SCHWÄGRICHEN in SCHWÄGRICHEN & ZIMMER, *Krit. Blätt.*, 9/1: 164, 165, figs 16-22; *Ceraphron brachynteri*.
 1836 SCHWÄGRICHEN, *Krit. Blätt.*, 10/1: 203, «*ceraphron brachynteri*».
 1844 RATZBURG, *Ichneum. Forstins.*, 1: 217; *Ceraphron brachynteri*.
 1914 KIEFFER, *Tierreich*, 42: 100; *Ceraphron b.*, [*falliceras*] *brachynteri*; «Zweifelhaft Art».

Or, c'est apparemment ce qui devrait se produire: nous passons maintenant à l'étude systématique du *Ceraphron*.

Deux remarques préliminaires: d'abord, il n'est pas du tout invraisemblable qu'un céraphronidé ait vraiment été obtenu par ZIMMER, puisqu'il est bien établi que diverses espèces de *Ceraphron* et d'*Aphanogmus* sont parasites de larves de cécidomyiidés; ensuite, que l'espèce n'a pas été reprise dans le catalogue des Hyménoptères de DALLA TORRE (1898), ce qui explique sans doute qu'elle n'ait été traitée par KIEFFER qu'en 1914 (bien qu'il soit pratiquement certain qu'il disposait avant des ouvrages de RATZBURG où l'espèce est citée).

Lorsqu'il rapporta la découverte du parasite par SCHWÄGRICHEN, RATZBURG (1844) se lamenta de la mauvaise qualité de la description et des figures (cf. fig. 1). Il croyait que les deux dessins de profil (Figs 19 et 20 de la planche originale) provenaient de SCHWÄGRICHEN lui-même et il les trouvait si mauvais qu'on ne saurait qu'en faire! Les autres étaient dus au talent de l'artiste qui avait signé les planches: SAM. WEBER, mais RATZBURG se demandait d'après quoi il avait dessiné; n'était-ce pas tout simplement «*Pteromalus Cecidomyiae*», issu de «*Cecidomyia Pini*», qu'il avait eu sous les yeux? Or, il faut savoir que l'hyménoptère cité, il venait de le

décrire 23 pages plus avant dans son ouvrage... Autrement dit, RATZEBURG pouvait craindre que son espèce ne fût un synonyme de celle de SCHWÄGRICHEN... Somme toute, RATZEBURG envisageait la situation suivante: la description et les deux dessins par SCHWÄGRICHEN étaient si mauvais qu'on ne pouvait savoir s'il avait vraiment obtenu un céraphron, tandis que les dessins dus à WEBER se seraient peut-être rapportés à une autre espèce, un ptéromalidé qu'il venait de décrire.

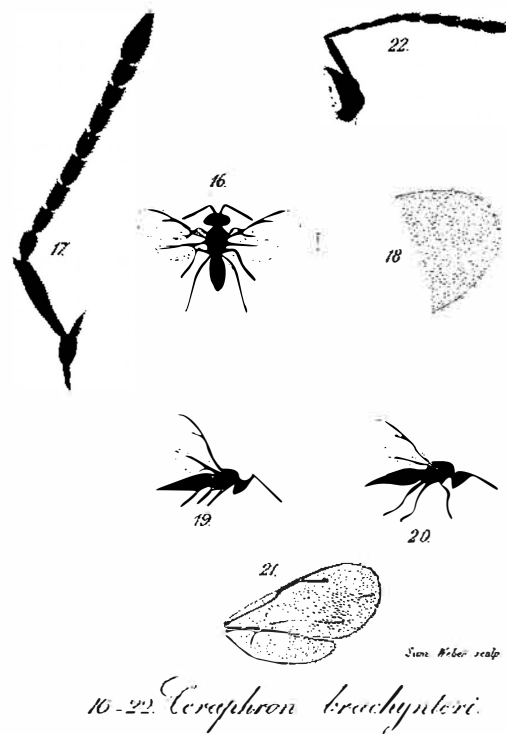


Fig. 1. «*Ceraphron brachynteri*» SCHWÄGRICHEN, 1835: fac simile de la planche originale. 16: mâle, grossi 6 fois; 17: antenne [du mâle]; 18: apex de l'aile antérieure; 19 et 20: femelle; 21: aile [antérieure de la femelle]; 22: antenne [de la femelle] au même grandissement [que celle du mâle].

Qu'on nous permette de n'être pas de cet avis: la nervation des deux exemplaires de profil, avec en particulier une nervure longitudinale distante du bord de l'aile (nervure sous-costale) et un radius terminé en bouton, correspond parfaitement à ce qu'on voit sur les dessins de WEBER (vue dorsale et ailes plus agrandies). Dès lors, qu'il y ait un ou deux auteurs pour les figures, toutes nous paraissent se rapporter à la même espèce et donc au taxon décrit. En tout cas, il est précisé dans le texte que le genre *Ceraphron* se distingue d'*Ichneumon* par des antennes coudées de 10 articles: cela peut s'appliquer parfaitement du moins à la femelle d'un vrai *Ceraphron* (les mâles en ont 11), et les dessins des antennes montrent 10 articles manifestes. Mais, il faut le reconnaître, ni celle de la femelle, ni celle du mâle (également de 10 articles), n'ont l'allure d'antennes de céraphronidé (en particulier l'aspect du scape). En conclusion: le peu qui est dit dans la description n'est pas en contradiction avec les figures; dès lors, on peut discuter de l'espèce vraiment obtenue en s'appuyant sur le texte et sur les dessins. Or, il faut bien reconnaître que RATZEBURG ne devait pas être loin de la vérité en supposant que ce prétendu «*Ceraphron*» offrait les caractères des ptéromalidés. En particulier, on peut imaginer qu'il y avait aux antennes un ou plusieurs annelets passés inaperçus et que l'article apical était en réalité une massue compacte de 3 articles. Nous laisserons aux spécialistes des Chalcidoidea la tâche de tenter de décider de la véritable identité de cette espèce. Toutefois, si on compare les figures originales avec celles du synonyme soupçonné par RATZEBURG, à savoir *Capellia cecidomyiae* (RATZEBURG, 1844) BOUČEK, 1965, publiées par GRAHAM (1969: 476), on ne peut manquer de relever diverses différences qui ne sont pas nécessairement attribuables à la médiocrité des dessins de 1835, en particulier les antennes qui, pour être constituées de 13 articles - l'apical comptant pour 3 -, devraient n'avoir qu'un seul annelet (bien entendu échappé à l'observation du dessinateur Sam. WEBER), alors que *Capellia cecidomyiae* en possède deux.

Ce qui est certain, c'est que l'espèce doit quitter le genre *Ceraphron* et même les Ceraphronoidea; mais elle n'en garde pas moins son statut d'espèce *incertae sedis* parmi les Chalcidoidea.

Terminons par quelques remarques concernant une espèce de RATZEBURG, à savoir «*Hadroceras vitripennis*» RATZEBURG, 1852. Son auteur rapporte l'avoir obtenue comme parasite du charançon *Brachonyx indigena* (HERBST, 1793) ou de cécidomyies vivant avec ce dernier. J.-J. KIEFFER a interprété la seconde donnée comme se rapportant à *Thecodiplosis brachyntera*. Il est manifeste, en effet, qu'il ne pouvait s'agir du charançon; et si l'hôte est bien la cécidomyie des gaines des aiguilles du pin, l'«*Hadroceras*» pourrait tout autant être le *Ceraphron brachynterae*! Retournons à RATZEBURG ses commentaires sur SCHWÄGRICHEN et constatons que ses descriptions ne permettent pas de reconnaître la plupart de ses espèces (en particulier *Hadroceras vitripennis*) et que son dessin illustrant le genre *Hadroceras* [entendu alors comme synonyme de *Callicerus* NEES, 1834, et donc de

Ceraphron JURINE, 1807³] a plutôt l'allure générale d'un *Aphanogmus*, bien que ses antennes comportent 16 et 17 articles au lieu de 10...

Bibliographie

- BRÉMI-WOLFF, J.J., 1847. - Beiträge zur einer Monographie der Gallmücken (Cecidomyia). *Neue Denkschr. Allg. schweiz. Ges. ges. Naturw.*, 9: 1-72, 2 pls coul. [non consulté].
- DALLA TORRE, C.G. de, 1898. - *Catalogus Hymenopterorum hucusque descriptorum systematicus et synonymicus*. Volume V: *Chalcididae et Proctotrupidae*. Lipsiae, Sumptibus Guilelmi Engelmann, MDCCCXCV-III, 598 pp. [8. Subfam. Ceraphrontinae: 522-536].
- GRAHAM, M.W.R. de, 1969. - The Pteromalidae of North-Western Europe (Hymenoptera: Chalcidoidea). *Bull. Br. Mus. nat. Hist., Ent., Suppl.* 16: 1-908, 686 figs, 22 pp. réfs, index.
- HAGEN, H.A., 1862-1863. - *Bibliotheca entomologica. Die Litteratur über des ganze Gebiet der Entomologie bis zum 1862*. Leipzig. 1862: Erster Band A-M, xii + 566 pp.; 1863: Zweiter Band N-Z, 8 + 512 pp.
- HORN, W. & SCHENKLING, S., 1929. - *Index Litteraturae Entomologicae. Ser. 1. Die Welt-Literatur über die gesamte Entomologie bis inklusive 1863*; Februar 1929: Band IV, pp. i-xxi, 1057-1426, 1 pl.
- KIEFFER, J.-J., 1891. - Les diptéroécidies de Lorraine. *Feuille jeun. Nat.*, 1^{er} juillet 1891, 21/249: 181-192; 1^{er} août 1891, 21/250: 208-215 [*Diplosis brachyptera* (p. 191)].
- KIEFFER, J.-J., 1891. - Die Zooecidien Lothringens (Fortsetzung). *Ent. Nachr. Berlin*, August 1891, 17/15: 230-240 [*Diplosis brachyptera* (p. 234)].
- KIEFFER, J.-J., 1895. - Nouvelles observations sur le groupe des *Diplosis* et description de cinq genres nouveaux (DIPT.). *Bull. Soc. ent. Fr.*, 64: cxcii-cxciv, 1 fig. [*T. brachyptera* (p. cxciv)].
- KIEFFER, J.-J., 1898. - Synopse des Cécidomyies d'Europe et d'Algérie décrites jusqu'à ce jour (Novembre 1897). *Bull. Soc. Hist. nat. Metz*, 20^e cahier, 2^e série, tome VIII, pp.1-63 [*Thecodiplosis Brachyptera* (SCHW.) (p. 35)].
- KIEFFER, J.-J., 1900. - Monographie des Cécidomyides d'Europe et d'Algérie. *Anns Soc. ent. Fr.*, 98: 181-472, pls 15-44 [*Cryptodiplosis brachyptera* SCHW. (p. 218)].
- KIEFFER, J.-J., 1914. - Hymenoptera Proctotrupoidea. Serphidae (= Proctotrupidae) et Calliceratidae (= Ceraphronidae). *Tierreich*, 42: xvii + 254 pp., 103 figs.
- LIEBEL, R., 1892. - Die Zooecidien (Pflanzendeformationen) der Holzgewächse Lothringens. *Ent. Nachr. Berlin*, Sept. 1892, 18/17,18: 257-288 [*Diplosis brachyptera* SCHW. (p. 267)].

³ On sait que par suite de l'inclusion à l'origine d'une seule espèce, *Hadrocera spinosa* FÖRSTER, 1840, en fait le mâle de *Lagynodes pallidus* (BOHEMAN, 1832), le genre est synonyme de *Lagynodes* FÖRSTER, 1840.

- LOEW, H., 1850. - *Dipterologische Beiträge*. Posen. Vierter Theil, 40 pp., 1 pl. [*Systematische Beschreibung einiger Gallmücken*: pp. 31-40] [*C. brachyptera* SCHWÄGR. (p. 34); ... SCHW.GR (p. 40)].
- KERTÉSZ, K., 1903. - Band I, *Orthorrhapha Nematocera*, ii + 382 pp., in: BECKER, Th., BEZZI, M., BISHOP, J., KERTÉSZ, K. & STEIN, P., *Katalog der paläarktischen Dipteren*, Budapest (4 vols) [*Thecodiplosis brachyptera* (p. 239)].
- RATZBURG, J.Th.Ch., 1841. - Ueber den Bau und die Lebensweise zweier an der Kiefer lebenden Gallmücken-Larven. *Arch. Naturgesch.*, Erichson éd., Berlin, 7/1: 233-247, pl. x. [*Cecidomyia brachyptera* (presque à toutes les pages)].
- RATZBURG, [J.Th.Ch.], 1842. - Dipterologische Mittheilung. *Entomologische Zeitung herausgegeben von dem entomologischen Vereine zu Stettin*, april 1842, 3/4: 93, 94 [*Cecidomyia brachyptera* (2 fois, p. 93)].
- RATZBURG, J.Th.Ch., 1844. - *Die Forst-Insecten oder Abbildung und Beschreibung der in den Wäldern Preussens und der Nachbarstaaten als schädlich oder nützlich bekannt gewordenen Insecten; In systematischer Folge und mit besonderer Rücksicht auf die Vertilgung der Schädlichen. Dritter Theil. Die Ader-, Zwei-, Halb-, Netz- und Geradflügler*; i-[xiv], 1-314, 16 pls [*Tipula* (*Cecidomyia*) *brachyptera* SCHWÄGR. (p. 160); *Tipula brachyptera* (pp. 148, 149 et pl. iii)].
- RATZBURG, J.Th.Ch., 1844. - *Die Ichneumonon der Forstinsecten in forstlicher und entomologischer Beziehung [.] Ein Anhang zur Abbildung und Beschreibung der Forstinsecten*, Berlin, [1]: viii + 224 pp., 4 pls.
- RÜBSAAMEN, Ew.H., 1892. - Ueber Gallmückenlarven. *Berl. ent. Z.*, Mitte März 1892, 1891, 39/2: 381-392, pl. 14 [*Diplosis brachyptera* Schwägr. (pp. 381, 382, 385, 387, 391)].
- (SCHWÄGRICHEN, Ch.F. &) ZIMMER, K.E.G., 1835. - Bemerkungen über die Lebensart einiger schädlichen Forstinsecten. *Krit. Blätt.*, in *verbindung mit mehreren Forstmännern und Gelehrten*, Pfeil, Leipzig, 9/1: 161-169, ill. (Introduction de SCHWÄGRICHEN)
- (SCHWÄGRICHEN, Ch.F.) [non ZIMMER K.E.G.], 1836. - [Corrections et Compléments à la note de (SCHWÄGRICHEN &) ZIMMER, 1835, sur *Cecidomyia brachyptera*]. *Krit. Blätt.*, Pfeil, Leipzig, 10/1: 202-204.
- SÉGUY, E., 1937. - Diptères, Aphaniptères, in: PERRIER, R., *La faune de la France en tableaux synoptiques illustrés*, vol. 8, 208 + 24 pp., 844 + 40 figs, 2 pp. bibliogr., Delagrave, Paris [*Thecodiplosis brachyptera* SCHWGR. (avec étymologie; p. 43)].
- ZIMMER, K.E.G. - voir SCHWÄGRICHEN, 1835, 1836.